



Pour publication immédiate

Les musulmans à Marseille se sentent plutôt abandonnés par leur ville

Les initiatives locales peuvent contribuer à améliorer les relations entre les résidents musulmans et leur ville

Contact

Helene Irving (Londres), helene.irving@osf-eu.org, + 44 7833 451 754

Florence Lardillon (Marseille), universitedu-citoyen@wanadoo.fr, +33 6 16 30 02 54

Rachel Hart (New York), rhart@sorosny.org, +1 212 548 0378

MARSEILLE (mardi, 20 septembre 2011) - Les musulmans sont absents des politiques publiques et des débats sur l'éducation, l'emploi et le logement à Marseille, pourtant leur situation montre de grandes inégalités, concluent les Open Society Foundations dans un nouveau rapport publié aujourd'hui.

“Marseille est une ville divisée,” dit Nazia Hussain, directrice des Open Society Foundations At Home in Europe Project. “La ville a adopté diverses stratégies innovatrices visant à promouvoir la diversité, mais les divisions raciales et ethniques restent un problème de fond qui affecte presque tous les aspects de la vie pour les musulmans de Marseille.”

[Les Marseillais musulmans](#) offre un instantané de la vie dans la seconde ville de France, plus spécialement dans le quartier du 3^e arrondissement. Sans que l'on dispose de chiffres précis, la recherche suggère qu'environ 30 pour cent de la population de Marseille est musulmane, avec de fortes concentrations dans les quartiers Nord. Les questions de l'identité nationale et de l'appartenance ont pris une importance croissante, non seulement à Marseille, mais dans le pays tout entier au cours des deux dernières décennies.

“Marseille est souvent considérée comme une des villes les plus cosmopolites d'Europe. Elle a toutefois du mal à reconnaître la diversité des identités de ses citoyens musulmans,” dit Nazia Hussain. “Les musulmans ne veulent pas être définis par leur seule confession religieuse, mais être traités et considérés comme des citoyens français à part entière. Ils sont pourtant souvent seulement vus à travers leur identité religieuse et sont dès lors exclus des décisions et des débats politiques.”

Principales conclusions:

- 55 pour cent des musulmans de l'enquête disent sentir une appartenance à Marseille, contre près de 70 pour cent des non-musulmans.
- musulmans et non-musulmans s'entendent généralement pour dire que les Arabes (65 pour cent), les Noirs (55 pour cent) et les musulmans (38 pour cent) sont victimes de la ségrégation raciale.
- Ce rapport suggère que l'environnement scolaire dans les écoles des quartiers nord de Marseille est en net contraste avec celui des quartiers sud de la ville et contribue aux résultats médiocres globalement enregistrés dans les quartiers nord à forte population musulmane.



- Les efforts pour réduire la discrimination raciale et religieuse sur le marché du travail sont insuffisants. La plupart des initiatives concernant l'emploi sont axées sur l'acquisition de compétences plutôt que sur la lutte contre la discrimination au travail sur base de l'origine ou de la race.
- La discrimination au logement est un aspect clé de Marseille. La cité est divisée entre cités populaires au Nord, où sont concentrées les populations musulmanes et les classes sociales les plus défavorisées, et quartiers sud aisés, avec une très faible proportion de musulmans et d'immigrés.
- La législation française ne permet pas aux résidents étrangers non-européens de voter aux élections nationales. Cette loi concerne aussi bien les immigrés de longue date n'ayant pas la nationalité française que les nouveaux venus et exclut ainsi nombre d'électeurs musulmans potentiels à Marseille.

[Les Marseillais musulmans](#) est le fruit de plus de trois ans de recherche. Il s'agit en premier lieu d'une étude qualitative offrant une idée de la vie de la population marseillaise.

Cette étude s'inscrit dans une série de rapports intitulés *Les musulmans dans les villes de l'UE* qui concerne 11 villes de l'Union européenne à forte population musulmane : Amsterdam, Anvers, Berlin, Copenhague, Hambourg, Leicester, Marseille, Paris, Rotterdam, Stockholm et le quartier londonien de Waltham Forest.

###

The Open Society Foundations work to build vibrant and tolerant democracies whose governments are accountable to their citizens. Working with local communities in more than 70 countries, the Open Society Foundations support justice and human rights, freedom of expression, and access to public health and education.